HASEVIVOT

Feuillet pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la premiere Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Elul 5785

גליון מספר 377 (561)

PARACHATH KI TAVO

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"L

L'INGRATITUDE SPIRITUELLE

Si Moché rassembla tout Israël et leur dit : Vous- mêmes, vous avez vu tout ce que D-ieu a fait... et D-ieu ne vous a pas encore donné un coeur pour sentir, des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre jusqu'à ce jour (XXIX, 3)

Dans le Traité Avoda Zara (V), nos Sages établissent un parallèle entre ce verset et celui relatant l'événement du Don de la Thora dans Dévarim (V) : Se rapportant à la réaction des enfants d'Israël à cet événement sur le Mont Sinaï, la Thora dit : Or, quand vous eûtes entendu cette voix sortir du sein des ténèbres, tandis que la montagne était en feu... mais désormais pourquoi nous exposer à mourir, consumés par cette grande flamme... va toi-même et écoute... L'Eternel entendit vos paroles et Il me dit : "Ah ! s'ils pouvaient conserver en tout temps cette disposition à Me craindre et à garder tous Mes commandements ! Alors ils seraient heureux, ainsi que leurs enfants, à jamais." Moché dit aux enfants d'Israël : "Ingrats, fils d'ingrats !

Lorsque D~ieu vous avait dit : Ah ! s'ils pouvaient conserver en tout temps cette disposition, n'auriez-vous pas dû répondre : Donne-nous Toi-même (la Thora) ? Vous êtes ingrats, car, en parlant de la manne, vous avez déclaré : Nous sommes excédés par ce misérable aliment. Vous êtes fils d'ingrats, car votre premier père (Adam) avait aussi déclaré : la femme que Tu m'as adjointe, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre." C'est à cette réaction que la Thora fait allusion ici en déclarant : Et D-ieu ne vous a pas donné un coeur... des yeux... des oreilles... jusqu'à ce jour .

Le reproche qui est fait ici au peuple d'Israël ne concerne pas un comportement précis, mais fait état d'un trait de caractère

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Le Rav Chlomo Lorentz raconte qu'il avait été intrigué par le fait que le 'Hazon Ich ne semblait pas particulièrement apprécier une certaine personne. Pourtant, l'homme en question était perçu par le public comme un sage, diffusant la Torah, faisant beaucoup de 'hessed, bref un homme de grande valeur. À une certaine occasion, le Rav Lorentz demanda la raison au 'Hazon Ich la raison de cela car cet homme faisait tellement de belles et grandes choses qu'il ne comprenait pas comment on ne pouvait pas le valoriser. Le 'Hazon Ich lui répondit : "cette personnalité agit par intérêt". Le Rav Lorentz s'étonna de la réponse et ne put s'empêcher de demander un éclaircissement : "un homme qui a tellement de qualités et un seul défaut, un seul défaut annule-t-il toutes les qualités ?". Rabbi Avraham Yechayahou développa alors sa réponse : "un manque et un défaut n'annulent pas la qualité d'un homme et cela n'efface pas sa personne. Un homme peut avoir beaucoup de qualités, malgré qu'il ait un certain défaut, mais l'intérêt (néguia) c'est un trait qui transforme toute la personnalité de l'homme. Celui qui a un intérêt, il diffuse la Torah par intérêt, il fait du 'hessed par intérêt… tout ce qu'il fait est touché par l'intérêt. L'intérêt n'est pas un manque mais c'est un manque dans tous les actes de l'homme, et donc toutes les qualités que l'on peut énoncer n'en sont pas".

היום יום ו', י"ט אלול התשפ"ד

שהם אוזד עשר יום לפני יום הדין ! ! ! !

LA TECHOUVA – UN BIENFAIT OU UNE OBLIGATION ?

Rabbénou Yona débute son livre en disant : "parmi les bienfaits dont Hachem a gratifiés Ses créatures, il y a le fait qu'Il leur a préparé le chemin pour remonter de la déchéance dut à leurs actions". – Voici donc que c'est un bienfait pour les créatures. Pourtant il continue en disant "il nous est ordonné, à plusieurs reprises dans la Torah, de faire techouva…" donc c'est, en fait, un commandement et une obligation que Hachem a donnés parmi l'ensemble des mitsvot. Réfléchissons à cela : pourquoi Rabbénou Yona a-t-il commencé en disant qu'il s'agit d'un bienfait de Hachem et termine en disant que c'est un commandement ? **Y a-t-il besoin d'expliquer qu'un commandement divin est un bienfait ? Et pourquoi spécifiquement ici ?**

Et voici que le notion de la demande de pardon, du regret et de faire techouva semble, à première vue, être une obligation logique. Si on peut se permettre l'équivalence, un homme qui a fauté envers son prochain, voici qu'il se doit de lui demander pardon car il prouve par cela qu'il ne désire plus fauter et donc, il dévoile ainsi également qu'il regrette ses actions. **Ceci est une obligation évidente.** Et s'il en est ainsi, cette évidence nous oblige à faire techouva également par rapport au Créateur.

Mais voici que la techouva **ne peut aider à réparer les dégâts occasionnés,** il est déjà dit dans le Talmud (Yerouchalmi Makot 7a), "ils ont demandé à la sagesse… ils ont demandé à la prophétie… quel est le verdict pour quelqu'un qui a fauté ? Et la réponse fut :"l'âme qui a fauté mourra". Ce qui veut dire que, même si l'homme fait techouva, **il ne peut réparer les destructions énormes** qu'il a occasionnées par sa faute et il doit donc mourir. Ceci était jusqu'à ce que le Saint béni soit-Il dise **"qu'il fasse techouva et sa faute sera expiée".** Mais il nous faut réfléchir à cela, quelle est la voie que le Saint béni soit-Il nous a donnée pour pouvoir faire techouva et réparer **nos actions ?**

Hachem a donné, dans Sa Torah, **une mitsva positive de faire techouva,** et ces mêmes fautes que l'homme a

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

général : l'ingratitude. Il est héréditaire; "ingrats, fils d'ingrats". Comment concevoir un tel reproche quand il émane de D-ieu ? Dans la société des hommes, nous voyons toujours que chacun veut être apprécié, remercié pour ses actes de bonté envers autrui. S'il n'est pas considéré, si on ne le respecte pas, l'homme ne se gêne pas pour manifester son mécontentement et ses exigences. Mais, s'agissant de D-ieu, cette exigence paraît incompréhensible. Nous admettons plus aisément les reproches que D-ieu fait à l'homme en cas de manquement à la discipline imposée par la Thora, pour des fautes concrètes, précises. Ici, les enfants d'Israël n'ont pas refusé de recevoir la Thora, mais ils ont simplement été effrayés par la grande flamme et ont demandé à Moché d'être leur émissaire auprès de D-ieu pour leur transmettre la Parole divine. Cela est-il répréhensible ? En quoi réside l'ingratitude ? Pourquoi Moché accorde-t-il plus d'importance à l'expression de l'ingratitude qu'à la réaction spécifique ~ des enfants d'Israël lorsqu'ils n'ont pas dit à D-ieu ; Donne-nous Toi- même la Thora ?

Dans son commentaire du livre Ein Yaâcov, le Rif expose à ce propos : "Tout est entre les mains de D-ieu, en dehors de la crainte de D-ieu." Cette maxime du Talmud exprime le principe fondamental du libre arbitre confié à l'homme qui décide tout seul de la manière de servir D-ieu. Moché reproche aux enfants d'Israël le manque de crainte de D-ieu qui apparaît dans leur conduite, dans le fait qu'ils n'ont pas dit à l'Etemel : Donne-nous Toi-même. Or comment D-ieu pourrait-il donner ce dont II ne dispose pas ? Comment peut-on accuser Israël de ne pas demander à D-ieu ce qu'il ne peut guère donner ?

En réalité, le sens du reproche de Moché est ainsi: Si D-ieu Lui-même avait donné la Thora à Israël et non Moché, l'influence sur celui qui reçoit étant fonction de celui qui donne, Israël aurait reçu une puissante sainteté en même temps que la Thora. De ce fait, le va tse r harâ, le mauvais penchant, aurait été

considérablement affaibli, ce qui aurait été très bénéfique pour le peuple. Puisque la Thora leur a été transmise par un intermédiaire, ils n'ont pas profité de ce beau présent. "Donne-nous Toi-même" ne se rapporte guère à la crainte de D-ieu, mais à la Thora.

I 'ingratitude du peuple consiste à avoir dédaigné l'occasion de bénéficier de l'octroi d'une puissante sainteté par D-ieu." Fin de citation des paroles du Rif.

Il est donc clair que le reproche d'ingratitude ne concerne pas une atteinte quelconque à l'honneur qu'Israël doit rendre à D-ieu ; est considéré coimne ingrat celui qui dédaigne l'occasion d'acquérir la disposition à ne pas sombrer dans le péché. Quelle perte immense ! La peur de la grande flamme, bien concrète, a dissimulé à leurs yeux le sens abstrait d'une existence dépourvue de péchés. Cela dénote la tendance de leur.

coeur, de leurs préoccupations, de leurs soucis. Le concret éclipse l'abstrait. Les soucis matériels font oublier les facultés intellectuelles. C'est cela que Moché leur reproche.

Cette ingratitude du peuple a eu des répercussions tristes et étemelles sur toute l'humanité. Les enfants d'Israël n'ont pas su exploiter à bon escient le degré d'élévation atteint lors du don de la Thora.

-SUITE commises provoquent maintenant l'obligation d'accomplir la mitsva de faire techouva. **Une mitsva est un acte de réparation puissant pour le monde** ; il se trouve donc que les fautes provoquent au final une réparation énorme dans le monde et c'est cela la réparation des dégâts causés, **et ce qui était obligé de par la logique est devenu un commandement divin** et c'est ainsi que fut créée la réparation pour les fautes.

C'est ce que Rabbénou Yona a écrit "parmi les bienfaits… Il nous a ordonné" c'est-à-dire **que c'est justement du fait que nous avons été ordonnés de faire techouva que c'est devenu un bienfait**, un bienfait qui a la capacité de réparer les dommages causés. Et c'est donc devenu un commandement qui a pour effet de faire des réparations particulièrement puissantes.

"Les mitsvot nécessitent l'intention de les accomplir en tant que Mitsva" - en plus de l'obligation simple de faire techouva, **rentrons profondément dans notre cœur** que c'est également une obligation et un commandement **et percevons la puissance que possède cette grande mitsva** de réparer et de se purifier devant le Saint béni soit-Il.

HASEVIVOT

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses,
et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,
afin qu'ils soutiennent par leurs dons le
Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah

"KIBOUTZ AVREKHIM – OHEL YOSSEF"

Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar,
selon la voie tracée par les Grands de ce monde
et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal,**
et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**
Il est possible de mériter de soutenir
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels
Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici

Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

- "Les émois momentanés ne sont pas un éveil d'en bas…Comme ils ne résultent pas de l'effort de la personne, ils finissent par disparaitre rapidement" (Rav Dessler)

- "Le pire decret pour l'homme est qu'il reste avec sa nature sauvage"
(Saba de Novardok)

-"Parfois, 'Hazal utilisent l'expression "descendre au guehinom" et parfois ils disent "tomber". Car parfois l'homme descend petit a petit au guehinom et parfois, il fait une faute qui, à elle seule, suffit a le faire tomber au guehinom. (Anonyme)

Se conjuguer à tous les temps / Le rabbin Mordékhaï BISMUTH

Ki Tavo

L'importance de la joie

« Viendront sur toi toutes ces malédictions… parce que tu n'as pas servi Hachem, ton Elokim, avec Sim'ha et avec bonté du cœur, au sein de l'abondance. » Dévarim (28 ; 45-47)

Le Rambam nous dit : « La Sim'ha que dégage un homme lors de l'accomplissement d'une Mitsva est un service important ; mais tout celui qui l'effectue (la mitsva) sans Sim'ha mérite un châtiment... »

La Sim'ha n'est donc pas un petit plus dans le service de Hachem, elle n'est pas non plus optionnelle, et son absence causera de terribles malédictions annoncées par la Torah.

Une mitsva même accomplie minutieusement, mais sans Sim'ha, demeure incomplète.

La Sim'ha ne vient pas embellir la mitsva, elle en constitue une partie intégrante.

Que signifie donc être « Bé Simha » (joyeux) ?

A la lecture de ce verset terrifiant que nous avons cité au début de notre commentaire, nous pouvons nous poser la question suivante : faut-il mettre les Téfilines en dansant sur un pied ? Se raconter des histoires drôles tout au long de Chabbat ? Ou encore chanter et sautiller à longueur de journée ?

Loin de nous cette idée !

La notion de Sim'ha que Hachem attend de nous est d'un tout autre ordre. La Sim'ha que nous évoquons ici s'apparente à la notion de Emouna.

Une Avodat Hachem dénuée de cette Sim'ha, révèle un manque de Emouna et de Bitah'one en Hachem, c'est une sorte de remise en question des décrets du ciel, 'Hass véChalom ! Accomplir une Mitsva, c'est avant tout se plier à la volonté de l'Éternel et accepter le joug Divin.

Ainsi, lorsqu'un père demande ou ordonne à son fils de réaliser un certain acte, l'intention du père ne peut être que bonne à l'égard de son fils, car c'est une relation d'amour qui les unit. Cependant, si en accomplissant cet acte, le fils agit avec nonchalance, en traînant les pieds, avec une tête des jours de Ticha beAv, l'acte aura été accompli, certes, mais de quelle façon ? Le père retiendra finalement que son fils a « grogné » et fait la « tête » tout le long.

Comment le fils en est-il arrivé là ? Il a pensé que son père n'agissait pas pour son bien, et qu'il l'accablait de tâches ne lui revenant pas.

Il en est de même pour une Mitsva réalisée sans Sim'ha, cela laisse penser que nous nous rebellons contre Hachem, nous laissons entendre que nous allons faire toutes ces Mitsvot, mais nous nous demandons pourquoi elles existent. Elles nous prennent notre temps, notre énergie, notre argent... On les fera, il n'y a pas le choix, mais en grognant !

Cette tristesse dans l'acte implique une pensée perverse : tout n'est pas pour le bien ! 'Hass véChalom. On accomplira la mitsva éventuellement par crainte mais sans aucune trace ni d'amour ni de joie.

Rabbi Na'hman de Breslev explique qu'accomplir une Mitsva bé Sim'ha reflète que notre cœur est entier pour D.ieu.

Comment atteindre cette Sim'ha ? La clé se trouve dans notre émouna.

Le Rav Samuel Chlita raconte que l'Admour de Klausenbourg, lors de la 2ème guerre mondiale, fut fait prisonnier par les nazis. Il fut soumis à de terribles souffrances et travaux forcés.

Une fois, lors d'un jour de grande chaleur, il du porter des sacs lourds, du bas d'une colline jusqu'en haut, et cela des heures durant, il fit des allers-retours interminables. Alors qu'il pliait sous la charge et la chaleur torride, l'Admour répétait sans cesse et à haute voix « Tah'at Acher lo avadata éte Hachem elokéh'a bé-Sim'ha ou vé touv lévav » (parce que tu n'as pas servi Hachem, ton Elokim, avec Sim'ha et avec bonté du cœur, au sein de l'abondance).

Cela nous indique que le Saint homme comprenait et acceptait totalement sa situation : « Hachem m'a placé ici et maintenant, c'est Sa Volonté et donc, mon devoir est de L'honorer. »

Accomplir une Mitsva, c'est honorer D.ieu, c'est pour cela que le Tsadik se devait de vivre cette terrible épreuve dans la joie.

Comme il est dit dans la Guémara : « Celui qui se réjouit dans ses épreuves, amène la Délivrance dans le monde. »

Nous comprenons à présent mieux pourquoi la Sim'ha est un élément essentiel dans l'accomplissement des mitsvot. Cette joie révèle que ni notre confort, ni nos désirs ou intérêts personnels, n'influeront sur notre Avodat Hachem qui doit être notre seul but et désir.

Comme avait l'habitude de le dire Rabbi Na'houm Gamzou : « Tout ce qui nous arrive est pour le bien ! » Gam Zou Lé Tova!

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

LE SENS CACHÉ / LE COMBAT D'UNE VIE En parlant un Chabbat avec Rav Acher Brakha, Roch Kolel à Bné Brak, j'ai découvert une approche merveilleuse de la paracha, une approche ésotérique, que je vais essayer de vous faire partager, en me souvenant au mieux de l'explication. Il se pourrait que cette dernière soit au nom du Or Ha'haïm Hakadoch.

PRÉPARER SON OLAM HABA « Quand tu viendras dans le Pays qu'Hachem te donne en héritage, que tu en prendras possession, que tu y demeureras. »429 Ce verset fait allusion non seulement à l'entrée en Eretz Israël mais également à l'entrée dans le 'olam haba. C'est la raison pour laquelle il est au futur. Le pays qu'Hachem nous donne en héritage est donc ici, le pays que nous avons préparé ici-bas, par la Tora et les mitsvot que nous avons accomplies, ainsi que l'expliquent nos Sages dans la Michna dans le Traité Sanhédrin : « Kol Israël yesh laém 'helek lé'olam haba. » - « Tout Israël a sa part au monde futur. » Cette phrase signifie que chacun en venant dans ce monde a bénéficié d'un terrain, qu'il peut, soit exploiter, soit laisser en friche, et c'est en fonction de son labeur, qu'il en mangera les fruits à 120 ans ! Certains se retrouveront avec un building, d'autres, 'hasvéchalom, avec des mauvaises herbes.

LA TERRE APPARTIENT À HACHEM La paracha poursuit : « Que tu prendras les prémices de tous les fruits de la terre, que tu auras récoltés du sol qu'Hachem te donne... »430 Le Rambam explique que les prémices du blé, du vin, de l'huile, des fruits, de la toison des brebis sont des pratiques, qui développent chez l'homme le 'hessed et l'amènent à maîtriser ses envies, comme celle de consommer les premiers fruits, ou à museler son instinct de propriété. Il comprend, par cette gestuelle, que tout appartient à Hachem et que tout Lui revient. 429 Devarim 26,1 430 Devarim 26, 2 269 501 Les enfants d'Israël auraient pu penser que leur réussite résulte de leur bras : « C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras, qui m'a valu cette richesse. »431 Or, il n'en est rien. Ce rite vient leur rappeler qu' : « à Hachem, appartient la terre et ce qu'elle renferme. »432 La primeur du fruit est la meilleure mitsva que l'homme a accomplie dans les règles de l'art aussi bien techniquement qu'avec le coeur, ainsi que le disent nos commentateurs dans la Michna de Makot. MULTIPLIER TORA ET MITSVOT À LA PERFECTION Rabbi 'Hanania Ben Akachia a dit: « Hachem a voulu rendre méritants les enfants d'Israël, c'est pourquoi Il leur a multiplié la Tora et les mitsvot. » Le Rambam explique que pour bénéficier du monde futur, il faut accomplir une mitsva à la perfection. C'est ce que signifie « le meilleur de tout fruit » qui donne accès à cette terre du monde futur, et ce fruit est issu « du pays qu'Hachem te donne » de ce monde-ci où Hachem nous a placés, afin de nous préparer à entrer dans le monde de l'Éternité. RÉSISTER AU YETSER HARA Dans le cérémonial de la mitsva de bikourim, quand on arrivait devant le pontife, on devait prononcer une formule : « Tu répondras, tu diras devant Hachem Ton D. : un arami voulut la perte de mon père, il a résidé avec peu de gens... » Ici, le Arami fait allusion à Lavan, qui voulut anéantir le Peuple juif, mais on parle également du yetser hara', qui répond au nom de arami, qui signifie rusé, qui veut nous berner et nous faire perdre notre part au monde futur. Pour entrer dans ce monde, il faudra pouvoir attester que nous avons mené cette guerre ici-bas, en résistant aux assauts incessants du yetser hara', et en restant fidèles à la parole d'Hachem, en accomplissant la Tora et les mitsvot, malgré les tentations du yetser hara'. Cette explication m'emplit le coeur de joie, par sa puissance et son authenticité. J'espère que j'ai eu le mérite de vous la transmettre de la façon la plus conforme. Ces paroles doivent nous aider à prendre conscience du sens de notre mission dans ce monde ci, et doivent nous permettre d'exploiter au mieux ce terrain, qu'Hachem nous a confié, pour le faire fructifier pour l'Éternité. 431 Devarim 8,17 432 Devarim 24,1

NE NOUS PLAIGNONS PAS : SOYONS HEUREUX ! La paracha de Ki Tavo contient les 98 malédictions, dont Hachem nous a menacées, au cas où nous refuserions d'accomplir les commandements, auxquels nous nous sommes engagés. Cette paracha fait frémir, Rav Kaplan expliquait brillamment433, la raison pour laquelle l'homme doit être contraint sous la menace.

LA GRAVITÉ DE L'INGRATITUDE En fait, ces versets s'adressent à la partie animale, qui est en nous. L'argument susceptible de justifier de telles catastrophes est invoqué dans Dévarim: « Parce que tu n'auras pas servi Hachem Ton D., avec joie, dans l'allégresse de ton coeur, alors que tu jouissais de l'abondance dans tous les domaines.»434 Hachem met en exergue ici la gravité de l'ingratitude, aux antipodes de la valeur inestimable de la reconnaissance, que nous évoquions précédemment. Selon le Arizal, ne pas servir Hachem dans la joie et d'un coeur sincère peut entraîner de terribles catastrophes.

LES 9 AV DE L'HISTOIRE Hachem nous a divulgué Sa façon de diriger le monde lors de l'épisode des explorateurs. La communauté d'Israël s'était lamentée en entendant le rapport mensonger des explorateurs sur la Terre promise. Hachem leur a prédit : « Vous avez pleuré aujourd'hui en vain, Je vous donnerai à travers les générations chaque année de quoi pleurer sur ce jour.» Nous savons que ce jour-là est le jour de Tich'a Béav, où tant de malheurs se sont abattus sur nous : Les Juifs se virent refuser l'entrée en Terre sainte, la destruction si douloureuse de nos Temples, la citadelle de Betar tomba aux mains des Romains et tous les habitants furent exécutés, Turnus–Rufus laboura l'aire du Temple et ses alentours… Malheureusement, la liste des malheurs ne s'arrête pas là… Et des événements tragiques se succédèrent au cours des siècles : le jour de Tich'a Beav 1492 en Espagne fut marqué par les tortures, les conversions forcées, les autodafés… La Première Guerre Mondiale éclata le 9 av, la solution finale fut également décrétée dans cette période noire. Nous voyons clairement que la racine des maux et des épreuves provient de l'ingratitude et du manque de joie que l'on peut avoir face aux bienfaits dont Hachem nous gratifie. 433 Cf commentaire des « Quelques gouttes de lumière pour L'Éternité »: Craindre Hachem pour être sauvés à Roch Hachana. 434 Devarim 28,47 270 503 Je parlais un matin durant le voyage me conduisant à la Yéchiva de Beer Ya'acov, à quelques dizaines de kilomètres de Bné Brak, avec le fils d'un des grands Talmudistes de la génération.Je lui ai confié qu'il n'était pas facile d'avoir deux enfants en bas âge d'un an d'écart, pleins d'énergie. En prononçant ces mots, j'ai pris conscience qu'il fallait me réjouir et remercier Hachem de ces cadeaux merveilleux. Être joyeux est une mitsva qui témoigne de notre foi. C'est Hachem, le chef d'orchestre, qui dirige le monde et la vie de tout un chacun. Convaincus de ce que nous enseignait Rabbi 'Akiva, qui appliqua ses principes, durant toute sa vie : « Kol man déavid ra'hamana létav avid » - « Tout ce qu'Hachem fait, c'est pour le bien qu'Il le fait »435, nous attirerons sur nous toutes les bénédictions de la Tora, et aurons la force d'accomplir parfaitement la Volonté d'Hachem, B'H

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נובהרדוק
בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים
טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com